

Paris 15 Octobre
[1819]

Je vous remercie cher ami, de tous les détails
 que vous me donnez sur votre affaire. Mes
 vœux sont pour que cela se termine sans
 argent et sans bruit le plutôt possible.
 Je n'ai pas encore lu votre brochure
 Indienne parce que je suis dans les
 embarras de l'arrivée et de l'établissement.
 Mon mari est un peu souffrant aussi
 qui m'a fort agitée, il toussé beaucoup
 et la vie qu'il mène est très fatigante
 ce qui me donne parfois des inquiétudes
 sur sa poitrine, mais j'espère qu'elles ne
 sont pas fondées. Vous n'aimez pas la
 politique ainsi je ne vous en parlerai pas
 la nôtre n'est pas fort gaie nos ministres
 ont bien de la peine à se tenir sur leurs